



Image : Sarah Brown

## LANCEMENT DE LA REVUE ÉLECTRONIQUE .DPI #17

**.dpi #17: « Adhérence : résistance visqueuse »**

**Rédactrice en chef : Sophie Le-Phat Ho**

Le numéro 17 de *.dpi* est le second d'une série de trois numéros sur le thème de la **résistance**. « Adhérence : résistance visqueuse » nous invite à réfléchir sur la relation entre résistance et adhérence à travers le concept truqué d'adhérence\_résistance. Cette intervention conceptuelle a pour but de nous amener au-delà d'une analyse critique fondée sur la dualité pour aller vers une approche, autant philosophique qu'artistique, pouvant exposer de nouvelles prises à l'intérieur de différents entrelacements contemporains du pouvoir. L'adhérence\_résistance est un processus continu (au quotidien), une démarche, un travail à faire à tous les niveaux (tout le temps). Dans ce numéro de *.dpi*, les auteur.es mettent en lumière des pratiques variées trouvant leur intensité subversive dans leur relation singulière d'intimité avec les institutions et des structures glissantes de pouvoir.

### ARTICLES:

**WochenKlausur : Quand l'art devient le changement social** par Heather Davis

**The Western Frontier : Kate Craig et le radicalisme dans l'art vidéo canadien** par Dorothy-June Fraser

**Se jouer des corps pour se parer de liberté :**

**Du bijou contemporain comme espace de normativité** par Alexandre Klein

**"Refresh": Kristin Lucas sur la multiplicité de soi** : conversation entre Kristin Lucas et Marisa Jahn

### CHRONIQUES:

**Contrainte/Restraint ou en quoi/à quoi certaines pratiques en arts médiatiques du Brésil et du Pérou résistent-elles?** par Nathalie Bachand

**Il n'y a plus rien d'innocent** par Albertine Bouquet

**Restaurer l'éphémère, transmettre la révolte :**

Rencontre avec **María Klonaris** et **Katerina Thomadaki** par Émilie Houssa

[dpi.studioxx.org](http://dpi.studioxx.org)

+++



**.dpi no. 18 :: Appel de textes ::**

**Résistance & Violence**

Rédactrice-en-chef invitée : **Tania Perlini**

Date limite de la remise des propositions : **14 avril 2010**

Date limite de la remise finale : **14 mai 2010**

Date de publication : **juin 2010**

Compensation : **un cachet de 150\$ est versé par article final sélectionné; \$75 par chronique sélectionnée, en plus d'atteindre un grand nombre de lecteurs(trices) internationaux.**

## Thématique

Depuis plusieurs années, la surabondance d'images violentes dans les médias a suscité d'importantes préoccupations. En effet, la représentation de la violence, craint-on, promeut et légitime des actes réels de violence tout en appauvrissant la sensibilité et la compassion humaine. Conséquemment, il semblerait qu'une consommation intense et répétée de la violence par procuration soit une forme d'abrutissement. Et pourtant, l'histoire de l'art n'est-elle pas peuplée d'artistes qui, à différents moments, ont jugé nécessaire d'utiliser la violence dans l'intention d'exprimer un sentiment d'aliénation, d'exclusion, ou encore, dans le but de signaler une rupture? Un nombre important d'artistes femmes de la performance, par exemple, ont mis leur corps à l'épreuve (physiquement et psychologiquement) pour réfuter et dénoncer l'oppression d'un système patriarcal. À la lumière de ces pratiques artistiques, dites extrêmes, il semblerait, au contraire, que la violence puisse s'avérer une forme productive d'expression et de résistance. Mais est-ce efficace? Et jusqu'où aller dans la violence pour faire passer une revendication?

Le 18<sup>ème</sup> numéro de .dpi propose ainsi d'interroger le statut contesté et controversé de la violence dans les arts. Ce thème sera exploré en deux temps :

Dans un premier temps, nous souhaitons interroger la réception paradoxale des arts extrêmes. En effet, les images, textes, performances et événements qui suggèrent, anticipent ou réalisent des instances de violence fictives ou réelles suscitent des émotions et des sensations négatives, telles le choc, le malaise, l'abjection et la peur. Cependant, ces œuvres extrêmes peuvent également assurer, à l'occasion, une expérience palpitante (et donc agréable). Le paradoxe consiste donc en ce que nous puissions positivement expérimenter l'extrême. Les émotions négatives peuvent-elles elles-mêmes être sources de plaisir ou de savoir?

Dans un deuxième temps, nous souhaitons interroger l'implication éthique de la violence dans les arts et son influence sur la détermination du mérite artistique. Que notre aversion à la violence affecte notre rapport aux œuvres est sans contredit. Il est commun par exemple, de sous-estimer, d'un point de vue moral, une œuvre d'art à l'instar de la violence qui la constitue. Par contre, que cette dépréciation influe sur l'évaluation de l'œuvre demeure néanmoins sujet à débat. L'excellence artistique est-elle contrainte par un code moral? L'art est-il moralement responsable?

Nous cherchons des contributions sous forme textuelle (essai, critique, entrevue) et d'arts médiatiques (podcast, vidéo, audio, animation, graphisme, etc.) qui se développent sur les thèmes ci-dessus.

Nous faire parvenir un résumé d'une intention de texte (300 mots) accompagné d'une courte biographie (100 mots).

Tous les types de textes sont bienvenus (essai, critique, entrevue).

Texte final (environ 2000 mots) à remettre à la date mentionnée.

Envoyez vos textes à: [programmation at dpi.studioxx.org](mailto:programmation@dpi.studioxx.org)



4001, rue Berri, espace 201 . Montréal . Québec . H2L 4H2 . tél: 514-845-7934  
ateliers : (514) 845-0289 / <http://www.studioxx.org>

Le Studio XX est un centre d'artistes féministe engagé dans l'exploration, la création et la critique en art technologique. Fondé à Montréal en 1996, il vise à mettre de l'avant la multiplicité des territoires, voix et actions créatives des femmes dans le cyberspace.

Le Studio XX remercie ses membres et ses partenaires pour leur soutien : Le Conseil des arts du Canada, Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, la Ville de Montréal, Emploi Québec et le Conseil québécois des ressources humaines en culture.

Studio XX est membre et impliqué au sein des associations et organismes suivants : Alliance des arts médiatiques, indépendants (AAMI), Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM), Culture Montréal, English-Language Arts Network (ELAN), Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), Koumbit, La table des groupes des femmes.



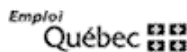
Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



Montréal